

LA VALLÉE DE LA DYLE.

QUINZIÈME PROMENADE.

DE MALINES A RUMPST PAR WAELEHEM ET RETOUR.

Pour le prix des coupons de chemin de fer, voir l'excursion précédente.

Nous partons du porche de Saint-Rombaut (celui de la tour) et, laissant à gauche l'allée des Récollets et à droite la place plantée d'arbres, nous prenons devant nous la rue Sainte-Catherine, que nous suivrons jusqu'à l'église de ce nom; elle se dresse sur une place et nous la reconnaissons à la chapelle dont sa façade est flanquée à gauche de l'entrée.

L'église Sainte-Catherine est du XIV^e siècle, mais ne fut achevée qu'au XV^e.

Elle fut saccagée en 1580 par les iconoclastes et même transformée en écurie. En 1585, elle fut rendue au culte.

A l'intérieur, nous remarquons à gauche, près des fonts baptismaux placés dans une chapelle en saillie, de curieuses peintures murales habilement mises au jour.

L'autel du transept nord montre une *Adoration des mages*, d'un peintre inconnu, pour laquelle Rubens avait une vive admiration.

En sortant de l'église Sainte-Catherine, prenons devant nous la rue Moreels et marchons vers l'église Saint-Alexis dont la tour apparaît d'ici.

Nous traversons l'ancien cimetière du Grand-Béguinage pour arriver à la façade, qui rappelle par son style le temple des Augustins. Les plans sont d'ailleurs du même architecte.

Commencée en 1629 d'après les plans de Francquart,

qui mourut avant son achèvement, ce fut sous la direction de Luc Fayd'herbe que l'église fut terminée en 1638.

L'intérieur ne manque ni de grandeur ni de majesté. Les œuvres d'art y sont nombreuses; citons à droite et à gauche de l'entrée deux anges en marbre blanc; ils tiennent en main un bénitier.

Au-dessus de l'entrée une belle toile de Crayer, l'*Assomption de la Vierge*.

Nous sortons de l'église et prenons à droite vers les boulevards extérieurs, où nous tournons encore à droite pour longer les beaux fossés derrière lesquels s'étendent de gras pâturages.

Malines fut inondée par la Dyle à différentes reprises; l'édilité fit creuser alors des canaux destinés à recevoir le trop-plein des eaux de la rivière.

Voici à gauche le pont du Pennepoel; traversons-le et tenons le pavé vers Waelhem.

A la bifurcation (lanterne avec plaque indicatrice), prenons à gauche.

En quarante minutes nous arrivons à Waelhem, si nous négligeons les sentiers et chemins de terre qui partent du pavé.

Nous laissons à droite la plaine des manœuvres, puis nous passons sur la *Vrouwenliet*, une rivière aux rives pittoresques.

Retournons-nous pour admirer la masse noire de Saint-Rombaut se détachant sur un ciel bleu sans nuages.

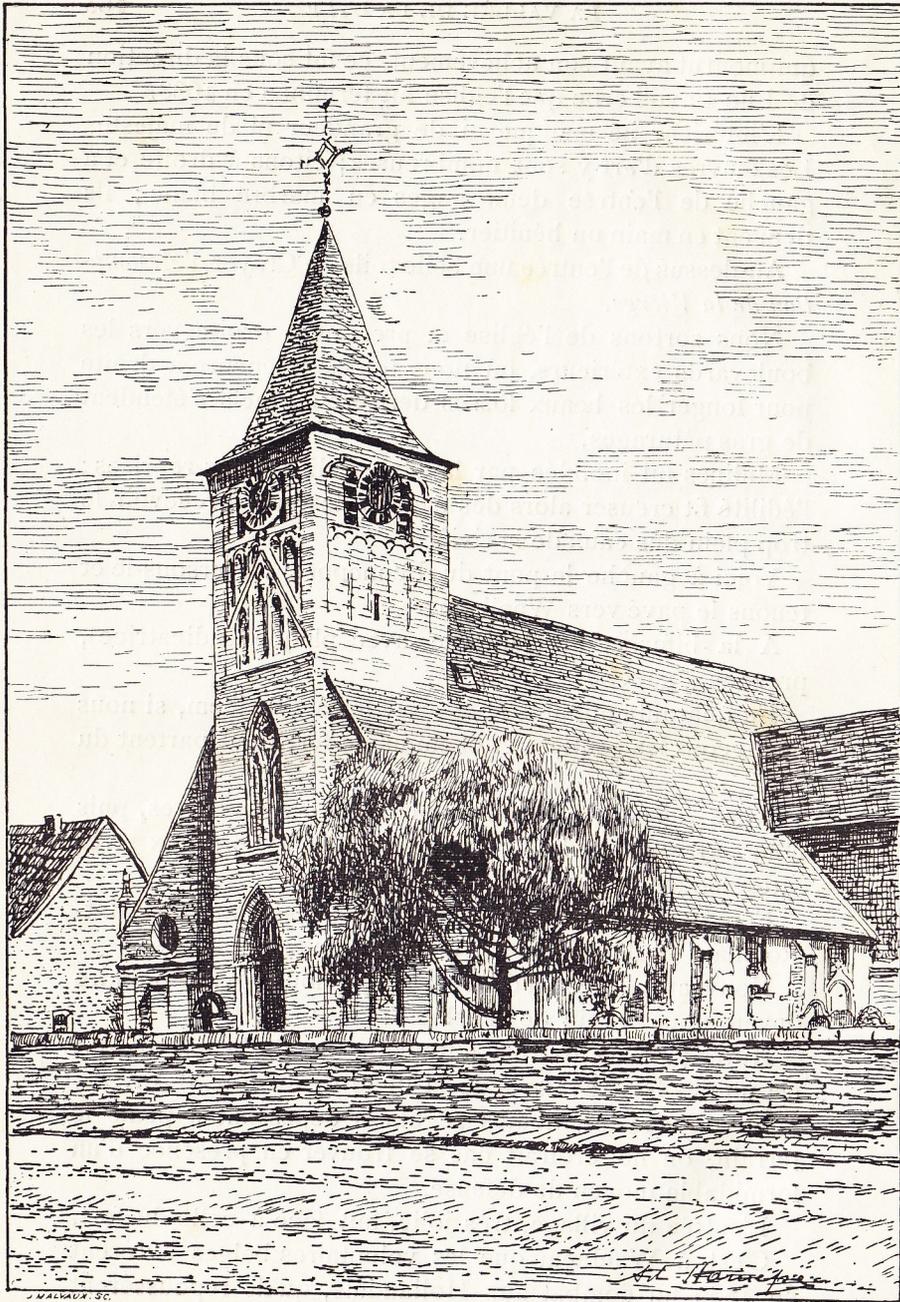
Nouveau pont sur l'*Otterbeck*, d'où nous voyons poindre devant nous la tour de Waelhem.

Notre pavé va tourner autour du fort de Waelhem, qui est un des forts avancés de la ligne de défense d'Anvers.

A voir ces monticules réguliers dépassant à peine le terrain, on ne croirait pas se trouver en présence d'un formidable moyen de défense.

L'entrée du village, très jolie, fait face à celle du fort.

C'est à Waelhem que les volontaires belges livrèrent en 1830 un combat aux Hollandais, qu'ils repoussèrent victorieusement.



Église de Waelhem.

L'église du village est curieuse; sa tour paraît être du XVI^e siècle et son ornementation est originale, surtout du côté du portail.

La surface des toitures est énorme.

A l'intérieur, nous remarquons des confessionnaux en chêne sculpté et quelques vieilles toiles.

Continuons à suivre la chaussée et prenons la rue des Béguines (*Begijnen straat*); c'est la première à notre droite.

Tournons avec elle à gauche, en négligeant un chemin à droite.

A l'estaminet *In Roozendaal* tournons à droite. En cinq

minutes nous arrivons à l'entrée de l'ancienne abbaye de Roozendael, fondée à Waelhem en 1220.

Le monastère fut détruit en 1578 et les religieuses se fixèrent à Liège où elles restèrent six années, pour venir s'installer ensuite à Malines.

En 1660, elles retournèrent à Waelhem, mais elles en furent expulsées en 1797.

De leur monastère, il ne reste que des constructions insignifiantes transformées en château moderne. L'entrée est la seule partie réellement belle; la drève de tilleuls qui

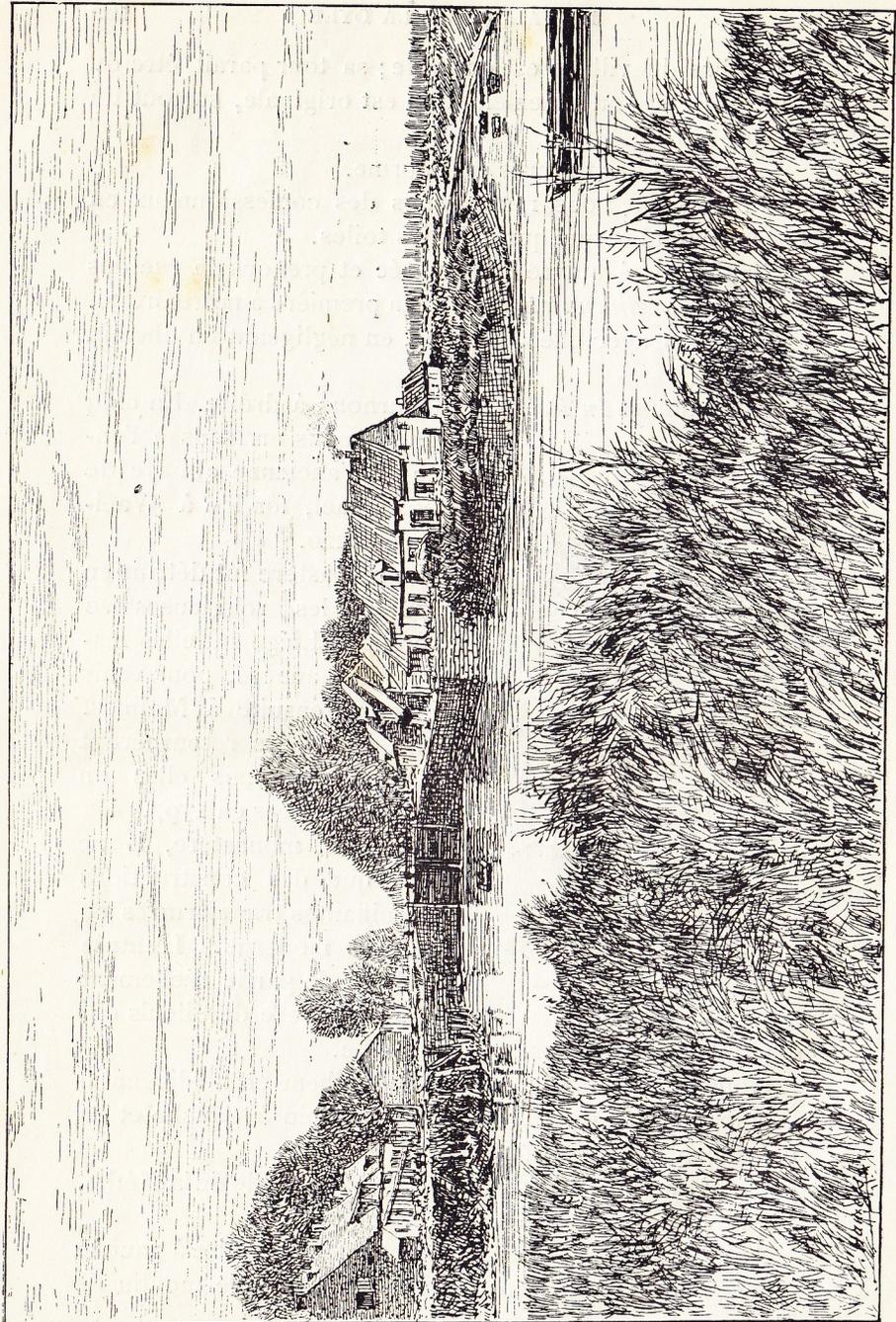
conduit aux bâtiments est superbe.

Nous retournons au pavé de Waelhem en négligeant à l'estaminet *In Roozendael* notre chemin à gauche et en continuant droit devant nous.

La digue qui s'étend à notre droite est celle de la Nêthe. Prenons notre pavé à droite.

Au tournant, nous l'abandonnons pour prendre à gauche le large chemin de terre qui se dirige vers le moulin de Battenbroeck.





Le Sennegat : La Dyle, le canal de Louvain et la Senne.

Au moulin, négligeons à gauche le sentier longeant le ruisseau appelé *Langendonckbeek*.

Tenons notre large route qui va en serpentant à travers de belles pâtures.

Négligeons un chemin à gauche ; de ce côté, maintenant, notre route est bordée d'aunes.

A un carrefour, une ferme se dresse à gauche. Ici, nous tournons avec notre route à droite.

Prenons à gauche la drève (barrière à l'entrée) vers le château de Battenbroeck.

Devant l'entrée, obliquons à gauche pour contourner le domaine, dont le parc, avec son fossé bordé d'arbres, est réellement pittoresque.

En contournant le domaine, nous arrivons à avoir une drève à gauche ; prenons-la.

Au bout de la drève, un sentier monte à droite sur la digue de la Dyle.

Tournons à droite. Maintenant, nous allons marcher sur la digue jusqu'en face de Rumpst, où la Dyle se joignant à la Nèthe forme le Rupel.

Remarquons à gauche le pittoresque hameau de Sennegat, où la Dyle reçoit la Senne.

Le barrage du canal de Louvain s'élève entre les maisons et son cortège d'arbres projette au loin sa longue perspective.

Notre rivière est bordée de gigantesques roseaux qui la cachent en maint endroit.

Longeons toujours la digue ; à une route à droite, elle s'écarte de la rivière, pour la côtoyer bientôt de nouveau.

Ici, des peupliers poussent à droite et à gauche.

Laissons à droite une ferme devant laquelle est un beau noyer ; nous arrivons enfin au confluent de la Dyle et de la Nèthe, qui, réunies sous le nom de Rupel, vont former un des plus larges cours d'eau du pays.

Nous sommes arrivé ainsi au point terminus de nos excursions dans la vallée de la Dyle.

Tournons à droite pour suivre maintenant la digue de la Nèthe.

Rumpst et ses briqueteries se dressent devant nous dans un beau décor.

En face de l'église (arbres), notre digue quitte la rivière pour continuer en ligne droite et nous conduire au moulin de Battenbroeck.

Le paysage à notre droite est remarquable ; les pièces d'eau et les grands arbres forment des coins charmants.

Au moulin, la vue sur Waelhem est très belle : à gauche le pont sur la Nêthe ; à l'avant-plan, le moulin ; et au fond, le village d'où émerge la tour forment un ensemble des plus attrayants.

Remettons-nous en route à gauche vers le pavé et reprenons celui-ci, à droite, jusqu'aux portes de Malines (40 minutes de marche).

Retraversons le pont du Pennepoel et continuons en ligne droite par la rue Sainte-Catherine, où nous prenons la deuxième rue à gauche (*Zeelstraat*). Enfilons ensuite la première à droite dans celle-ci (*Bornstraatje*, rue de la Source) : nous arrivons à une autre rue que nous prenons à gauche pour prendre bientôt à droite le *Petit-Béguinage*, lequel nous conduit à une autre rue que nous prenons à gauche.

Négligeons à gauche la ruelle du Vieux-Béguinage et prenons à droite la rue de l'Écoutête, dans laquelle on voit la tourelle de l'ancien refuge de l'abbaye de Saint-Trond.

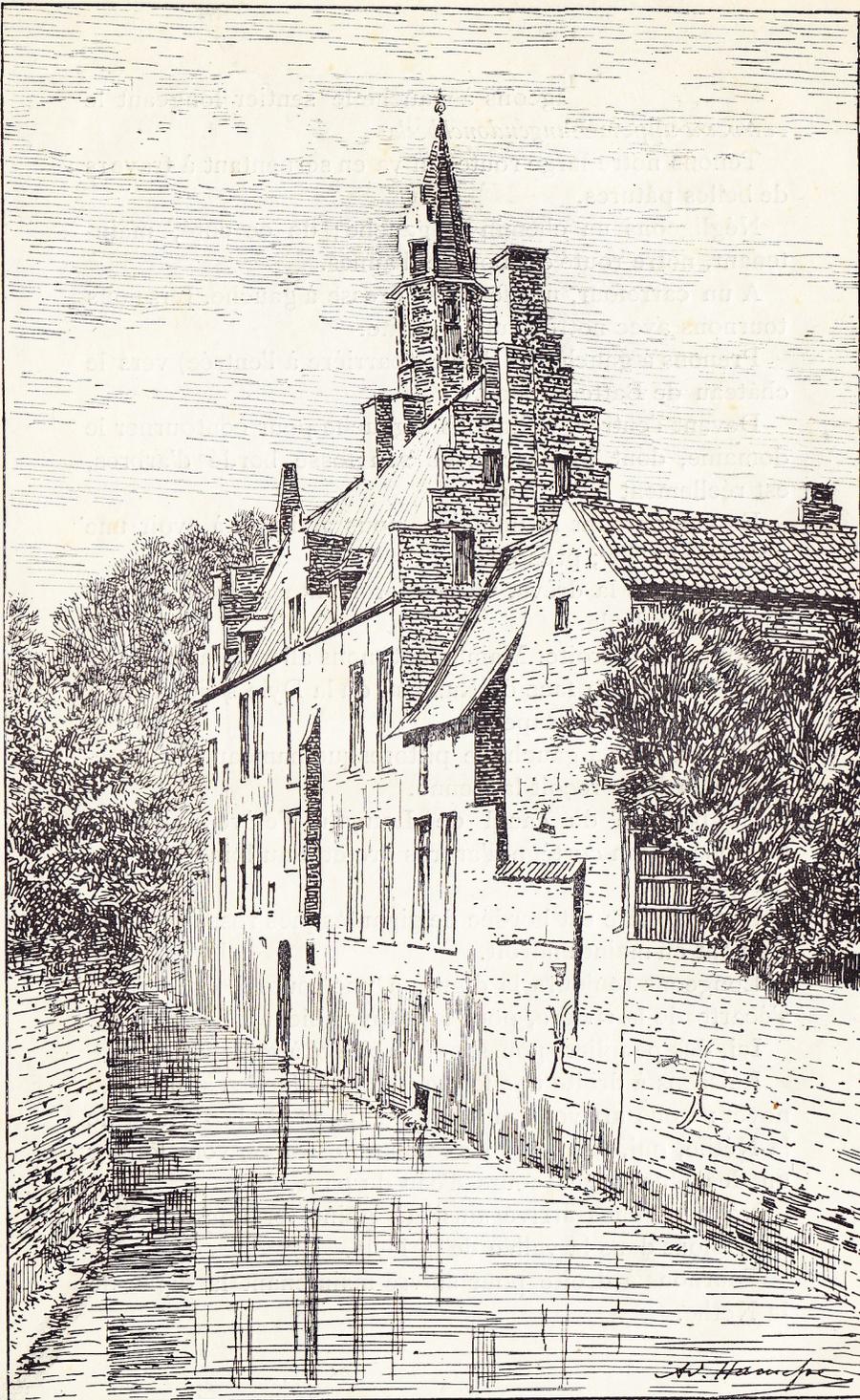
Au bout de la rue, c'est la tour de l'église Saint-Jean qui dépasse les maisons.

La rue de l'Écoutête donne dans la rue de Stassart, que nous prenons à droite.

La vue sur le bras de la Dyle est très jolie de ce côté.

Tournons maintenant à gauche vers Saint-Rombaut ; passons derrière le chœur aux flamboyantes fenêtres ogivales.

Nous arrivons sur la place devant le *Schepenhuis* ; nous prenons à gauche pour jeter un coup d'œil sur les superbes charpentes en bois de chêne de l'ancienne Boucherie, dont la façade donne sur les *Bailles de fer*.



J. MALVAUX. SC.

Malines. — Refuge de l'ancienne abbaye de Saint-Trond.

Au fond de la place des Bailles, prenons la longue rue des Bateaux, qui nous conduit à l'entrée du Bruel sur le pont de la Dyle.

Là, nous nous dirigeons à droite vers la station de Malines.

A. V. G.

Excursions

et

Promenades

15 PROMENADES

DANS

LA VALLÉE DE LA DYLE



BRUXELLES

EN VENTE CHEZ L'AUTEUR
BRUXELLES

25, RUE DES ARMURIERS, 25

OFFICE DE PUBLICITÉ
J. LEBÈGUE & C^e
46, RUE DE LA MADELEINE

LA VALLÉE DE LA DYLE

TEXTE PAR A. VAN GELE
ILLUSTRATIONS D'AD. HAMESSE



BRUXELLES
J. LEBÈGUE & C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
46, RUE DE LA MADELEINE, 46